

---

# Sortir du texte via l'image : expériences, intérêts et limites des modélisations d'interactions, de réseaux et de scènes nordiques

Alessandra Ballotti\*<sup>1</sup>, Raphaëlle Jamet\*<sup>2</sup>, and Simon Theodore\*<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Université Haute-Alsace – Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar, 43 – France

<sup>2</sup>EA 3556 REIGENN – Université Paris-Sorbonne - Paris IV : EA3556 – France

<sup>3</sup>Université de Strasbourg – Université de Strasbourg : EA1341 – France

## Résumé

### Proposition du panel :

Nos recherches sont riches en données quantitatives et souvent leur exploitation nous semble loin d'être optimale. À partir de trois études de cas liées à nos sujets de thèse, nous proposons de mettre en forme ces données quantifiables. Si une telle recherche ne peut évidemment prétendre à l'exhaustivité, le recours à la représentation graphique de ces données pourrait pourtant être un moyen synthétique de vérifier ou réfuter certaines hypothèses, de proposer des nouvelles pistes d'analyses ou bien de faire apparaître certains besoins qu'ils soient bibliographiques, techniques ou même théoriques.

La modélisation de ces données permettrait de faire ressortir des tendances, des dynamiques qui sont parfois le sujet même de nos recherches.

Nous proposons donc d'interroger nos données en prenant le parti d'en rendre compte via des figures : cartes, diagrammes, schémas, cartes heuristiques, infographies... Les résultats attendus de cette expérience seront certainement utiles pour de futurs travaux de recherche mais n'ont pas la prétention d'être définitifs mais bien de rendre compte d'un processus créatif et scientifique encore en cours.

Trois grands axes se dessinent : d'abord sur la production de ces représentations, ensuite sur les limites et enjeux problématiques de leurs utilisations et enfin sur les résultats qu'elles nous apportent à partir et au sujet des notions mobilisées durant nos recherches (interactions, réseaux, scènes,...).

---

\*Intervenant